

Rencontre

ÉTIENNE BRUNEL

Étienne Brunel – Mireille pour les intimes – ne porte que du noir pour travailler. Pourtant, elle conçoit la vie en blanc. Son truc à elle : les robes de mariée en papier qu'elle vend dans sa boutique, La Mercerie d'un soir. A l'origine de ce concept qui cartonne depuis trois ans, la demande d'une amie qui



voulait impressionner son mari, photographe de mode. Mireille avait eu l'idée d'utiliser le filtre à lumière, sorte de papier venu d'Angleterre, « un matériau génial, à la fois résistant et ultraléger », dit-elle. Suivent quelques articles et défilés, trois vitrines au Printemps puis au Bon Marché. Deux ans plus tard, le papier est à la pointe du branché. A la Mercerie d'un soir, les robes en papier se suivent mais ne se ressemblent pas. Mireille dessine de nouvelles formes, retravaille les anciennes : « Tous les ans je rajoute un truc, teinture, fleurs, plumes, paillettes, collages, fanfreluches... » Parmi ces merveilles (env. 1 500 €), Mireille va déterminer LA coupe qui vous sublimerà. « Une question d'équilibre des volumes », assure-t-elle, ses beaux yeux bruns attachés à votre silhouette. A regard professionnel, mariée exceptionnelle... **G.D.**